



## Paul Dukas

Paul Dukas, né le 1er octobre 1865 à Paris 1er et mort le 17 mai 1935 à Paris 16e, est un compositeur français. Perfectionniste et exigeant, il abandonna nombre de ses projets musicaux et ne publia qu'une poignée de ses œuvres. Il est connu pour son poème symphonique *L'Apprenti sorcier*, dont la popularité éclipsa ses autres œuvres, parmi lesquelles figurent son opéra *Ariane et Barbe-Bleue*, une symphonie, une sonate pour piano et un ballet, *La Péri*. Il fut aussi critique musical, et devint professeur de composition au Conservatoire de Paris et à l'École Normale de Musique vers la fin de sa vie.

Paul Dukas, second fils d'une famille juive de trois enfants, est né à Paris. Son père, Jules Dukas, est un banquier, et sa mère, Eugénie, une pianiste confirmée. Alors que Paul est âgé de cinq ans, sa mère meurt en mettant au monde son troisième enfant, Marguerite-Lucie. Dukas prend des leçons de piano et manifeste un talent musical précoce puisqu'à 14 ans, il commence à composer pendant une convalescence. Il étudie à l'école Turgot. Il entre au Conservatoire de Paris à la fin de 1881, âgé de 16 ans ; il étudie le piano avec Georges Mathias, l'harmonie avec Théodore Dubois et la composition avec Ernest Guiraud. Parmi ses condisciples se trouve Claude Debussy, dont il devient l'ami et en mémoire de qui il composera plus tard une pièce pour piano intitulée *La plainte, au loin, du faune...* Deux ouvertures survivent de cette période, *Goetz de Berlichingen* (1883) et *Le Roi Lear* (1883). Le manuscrit de cette dernière a été retrouvé dans les années 1990, et l'œuvre a été jouée pour la première fois en 1995.

Dukas a remporté différents prix, dont la seconde place au Prix de Rome pour sa cantate *Velléda* en 1888. Déçu par cet échec, il quitte le Conservatoire en 1889. Après le service militaire, il entreprend une double carrière, se consacrant à la critique et à la composition musicale.

Dukas a commencé sa carrière de critique en 1892 par un article sur une représentation de *L'Anneau du Nibelung* de Richard Wagner dirigée par Gustav Mahler au Covent Garden de Londres ; cet article a été publié dans *La Revue hebdomadaire*. Il a plus tard écrit aussi pour *Minerve*, *La Chronique des arts*, *La Gazette des beaux-Arts* et *Le Courrier musical*. Ses débuts parisiens comme compositeur ont eu lieu avec la création de l'ouverture *Polyeucte*, écrite en 1891 et dirigée par Charles Lamoureux à la tête de l'Orchestre Lamoureux en janvier 1892. Inspirée par la tragédie homonyme de Corneille, cette œuvre montre l'influence de Wagner.

En 1928, Paul Dukas succéda à Charles-Marie Widor au Conservatoire de Paris comme professeur de composition et d'orchestration ; il eut notamment pour élèves Jehan Alain, Samuel Baud-Bovy, Maurice Duruflé, Georges Favre, Jean Hubeau, Jean Langlais, Darius Milhaud et Olivier Messiaen.

Habile orchestrateur, il connut le succès populaire dès 1897 avec son célèbre scherzo L'Apprenti sorcier, inspiré par le poème Der Zauberlehrling de Goethe (et connu du grand public grâce aux films Fantasia et Fantasia 2000, des studios Disney). À cette période, il composa également une symphonie et ses deux grandes œuvres pour piano écrites pour le pianiste Édouard Risler, qui en assura la création (la Sonate en mi bémol mineur, et les Variations, Interlude et Finale sur un thème de Rameau). Il se consacra ensuite à son opéra Ariane et Barbe-Bleue, sur un livret de l'écrivain belge Maeterlinck, opéra qui rencontra le succès en 1907. Sa dernière grande composition publiée fut le ballet La Péri, qu'il faillit cependant brûler avant la première représentation en 1912.

Dans la deuxième partie de sa vie, son perfectionnisme l'amena en effet à détruire beaucoup de ses partitions, dont au moins une seconde symphonie, un poème symphonique, une sonate pour piano et violon, un drame lyrique et deux ballets. Ses cendres reposent au columbarium du Cimetière du Père-Lachaise à Paris no 4938 (angle Nord). Son épouse (belle-sœur de Léon Blum par sa sœur Thérèse) est morte en 1947 à 63 ans et sa fille unique Adrienne, à 38 ans dans l'accident d'un DC-7 de la Braniff International à Miami, le 25 mars 1958.

De nombreux établissements de musique portent son nom, tel le Conservatoire Paul-Dukas, rue de Picpus à Paris.

Entre 1865 et 1935, il vit au n°84 rue du Ranelagh (16e arrondissement de Paris). Une plaque lui rend hommage.

## **Œuvres**

### Opéra

Ariane et Barbe-Bleue (1899-1907)

### Ballet

La Péri , poème dansé (1911), auquel le compositeur a adjoint une Fanfare pour précéder La Péri (1912)

### Musique orchestrale

Goetz de Berlichingen, ouverture pour orchestre (1883)

Le Roi Lear, pour orchestre (1883)

Polyeucte, ouverture pour orchestre (1891)

Symphonie en ut majeur (1895–1896)

L'Apprenti sorcier, pour orchestre (1897)

### Musique vocale

Air de Clytemnestre, pour voix et petit orchestre (1882)

Chanson de Barberine, pour soprano et orchestre (1884)

La fête des Myrthes, pour chœur et orchestre (1884)

L'ondine et le pêcheur, pour soprano et orchestre (1884)

Endymion, cantate pour trois voix solos et orchestre (1885)

Pensée des morts, pour chœur et orchestre (1886)

La vision de Saül, cantate pour trois voix solos et orchestre (1886)

La fleur, pour chœur et orchestre (1887)

La Fête des myrtes, pour chœur et orchestre (1887)

Hymne au soleil, pour chœur et orchestre (1888)

Velléda, cantate pour trois voix solos et orchestre (1888)

Les Sirènes, pour chœur et orchestre (1889)

Sémélé, cantate pour trois voix solos et orchestre (1889)

Vocalise-étude (alla gitana), pour voix et piano (1909)

Amours, sonnet de Ronsard pour voix et piano (1924)

### Musique pour piano

Introduction au poème "Les Caresses" (1885)

Sonate en mi bémol mineur (1899-1901)

Variations, interlude et finale sur un thème de Rameau (c. 1899–1902)

Prélude élégiaque sur le nom de Haydn (1909)

La plainte, au loin, du faune..., composée pour le Tombeau de Claude Debussy (1920)

Allegro (1925)

Modéré (1933; publication posthume en 1936)

Musique de chambre

Villanelle, pour cor et piano (1906)

### Autres

Fugue à quatre voix (1888)

### Œuvres perdues, détruites ou projetées

Horn et Riemenhild, opéra (1892)

L'arbre de science, opéra (1899)

Le fil de parque, poème symphonique (env. 1908)

Le nouveau monde, opéra (env. 1908–1910)

Le sang de Méduse, ballet (1912)

Symphonie n° 2 (après 1912)

Sonate pour violon (après 1912)

La tempête, opéra (env. 1918)

Variations chorégraphiques, ballet (1930)

Une œuvre orchestrale non titrée pour l'Orchestre symphonique de Boston (1932)

### Discographie

L'Apprenti sorcier — La Péri — Symphonie en Ut par l'Orchestre de la Suisse romande, dirigé par Armin Jordan.

Les Sirènes, La Fête des Myrtes, Sémélé, Pensée des morts, Hymne au soleil, L'ondine et le pêcheur, Velléda, Polyeucte, Villanelle pour cor et orchestre, par l'Orchestre philharmonique de Bruxelles et le Vlaams Radio Koor - Flemish Radio Choir dirigés par Hervé Niquet, Collection prix de Rome vol. 5, Ediciones Singulares

### Bibliographie

Écrits de Paul Dukas

Paul Dukas, Les écrits de Paul Dukas sur la musique, Paris, Société d'Éditions Françaises et Internationales (SEFI), coll. « Musique et musiciens », 1948, 696 p. avant-propos de Gustave Samazeuilh

### Monographies

Georges Favre, Paul Dukas : sa vie, son œuvre, Paris, La Colombe, coll. « Euterpe », 1948, 128 p.

Bénédicte Palaux-Simonnet, Paul Dukas : le musicien-sorcier, Genève, Éditions Papillon, coll. « Mélaphiles », 2001, 152 p. (ISBN 2-940310-01-7)

Simon-Pierre Perret et Marie-Laure Ragot, Paul Dukas, Paris, Fayard, coll. « Bibliothèque des grands musiciens », 2007, 557 p. (ISBN 978-2-213-63329-9)